

MASSOT Cyrielle : Terminale 1

Lycée Saint Benoît Site Université

### Concours AMOPA : prix d'expression écrite

Peu importe les régimes politiques, les pays, la guerre a toujours été un instrument pour faire émerger sa puissance. La guerre est intemporelle et internationale. Elle touche n'importe quand, n'importe qui et n'importe où. Elle a plusieurs fins : l'écrasement de l'adversaire, des négociations pour arriver à des compromis. Mais après la guerre suit toujours une forme de paix. En 1998, l'Ethiopie connaît une guerre interétatique avec l'Erythrée. Cette guerre, suite aux accords d'Alger, instaure une paix instable à cause de la non-reconnaissance des frontières par l'Ethiopie. Et pourtant, depuis 2018, les deux voisins sont en paix par la signature d'une déclaration de paix et de coopération qui mit fin à cet état de guerre. Mais les clauses de ce traité étaient en partie de rendre des territoires de la région du Tigré, ce qui a engendré une guerre intra-étatique entre le gouvernement du pays et les Forces de Défense du Tigré depuis novembre 2020.

Dans le sujet proposé, la guerre sera étudiée sous l'angle d'une lutte armée opposant deux belligérants et provoquant des pertes humaines. Elle est considérée comme un phénomène social rentrant dans l'histoire. De ce fait, la paix est souvent recherchée par la guerre, caractérisée comme un rapport calme entre les belligérants : sans conflits, ni violence. Cette valeur peut être mise en danger par des crises définies par une phase grave due à l'évolution du pays.

La guerre et la paix sont donc indissociables et vont de pair. Nous pouvons nous demander si la guerre est forcément un facteur pour amener une paix. Cependant, la paix est-elle toujours un but recherché par la guerre ? Sachant que les problèmes contemporains ne correspondent pas toujours aux anciennes valeurs mondiales, nous pouvons nous interroger sur les enjeux de la sécurité mondiale.

Alors la guerre est-elle un moyen d'obtenir la paix entre les États en crise ?

Premièrement nous verrons que le fonctionnement individuel de chaque État peut engendrer des crises d'ampleur mondiale surtout quand ces États font partie d'une coopération internationale. Ensuite, nous étudierons l'interdiction théorique de la guerre interétatique. Puis nous terminerons par comprendre que les valeurs pacifiques ne suffisent pas toujours à maintenir le monde dans un ordre régi par la paix.

Les crises internes entre les Etats sont un des facteurs pouvant créer les guerres. Ces crises de tous types : politiques, économiques engendrent des conséquences qui, le plus souvent, remettent en cause l'ordre établi. Celles-ci sont basées sur des idéologies, comme l'impérialisme, qui mettent en péril la paix.

L'idéologie vectrice de conflits est appelée "l'impérialisme" et remet en cause l'ordre mondial car son but est d'imposer son point de vue aux adversaires vaincus. Comme l'explique un théoricien de la fin du XVIII : Clausewitz, "la guerre est la continuité de la politique". La guerre n'a donc qu'un seul objectif pour les états, suivre l'idéologie politique de ce dernier. Quelle que soit la politique d'un Etat, la guerre a pour but de la diffuser. Pour cela, l'Etat "essaie, au moyen de sa force physique, de soumettre l'autre à sa volonté [...] de l'abattre". Le but est d'alors imposer cette idéologie quel qu'en soit le prix final. Pour Clausewitz la guerre n'est pas faite pour régler des problèmes ou encore pour faire la paix avec ses pays limitrophes. La guerre a pour seul et unique but d'instaurer une "paix" dictée par un Etat, sans compromis et en fonction de son idéologie. L'impérialisme a régi les guerres monarchiques mais aussi celles par la suite jusqu'à, environ, la fin de la Seconde Guerre mondiale. Par exemple, le Japon pendant la Seconde Guerre mondiale, était gouverné par un empereur avec une vision impérialiste du monde et qui avait donc pour but d'agrandir sa puissance par la conquête de territoires notamment dans l'Océan pacifique. Cependant les guerres sino-japonaises ont été provoquées par la friction entre deux idéologies différentes. De plus, la guerre Russie-Ukraine est aussi une guerre idéologique car chacun a une vision différente et personne ne cèdera à la vision de l'autre. Leur but est donc de "soumettre [l'adversaire] à sa volonté" sans compromis possible ni discussions pour l'instant envisagée. Le gouvernement russe revendique certaines terres appartenant à l'Ukraine en disant que des russophones y habitent et donc ne se sentent pas de nationalité ukrainienne : chose que le gouvernement ukrainien ne tolère pas. Chacun des deux protagonistes ne compte s'arrêter que quand il aura atteint ses objectifs : pour l'Ukraine, faire sortir les troupes russes de son territoire et pour la Russie, acquérir des territoires tels que ceux obtenus en Crimée à la fin de la première guerre entre les deux protagonistes en 2014.

L'une de ces crises internes sont les crises politiques. Deux types de crises politiques existent : les crises interétatiques et celles intra-étatiques. Les crises interétatiques sont souvent fondées sur un esprit de revanche suite à une défaite souvent militaire mais parfois aussi idéologique ( pendant la Guerre Froide notamment ). L'Allemagne et la France ont témoigné de cet esprit de revanche pendant quatre-vingts ans. En effet, en 1870, l'Empire allemand assoit son hégémonie en proclamant officiellement son Empire dans le lieu symbolique du pouvoir politique français : Versailles. Lieu qui, suite à la défaite de la Première Guerre mondiale, a été utilisé de nouveau par les Français comme lieu de signature du traité de Versailles par les Allemands. Ce traité qui, a été nommé comme "Diktat" par les Allemands, prévoit, comme son nom l'indique, l'écrasement de l'Empire allemand par la forte diminution de leur armement et un endettement important. Menés par la haine et leur désir de revanche, les Allemands élisent, en janvier 1933, le chancelier Adolf Hitler qui déclenche, aidé par l'Axe, la Seconde Guerre mondiale, par laquelle il avait le désir de restaurer la puissance de l'Allemagne. Ce désir de revanche entre les Allemands et les Français a donc mené à une Seconde Guerre mondiale. En outre, les crises politiques sont aussi intra-étatiques. Souvent, elles ne concernent que le pays mais parfois les puissances externes jouent un rôle dans le conflit. En effet, ces crises sont, pour la plupart, définies par un coup d'Etat souvent militaire qui met en place un nouveau système politique. C'est le cas au Mali qui, en dix ans, a connu deux coups d'Etat militaires et un autre pendant la transition de pouvoir. De nombreux putsch ont aussi eu lieu. Ces nombreux changements d'Etat montrent l'instabilité du pays. Durant ces coups d'Etat, certains pays tels que la France ont accepté une collaboration avec l'armée ( les personnes

responsables du coup d'Etat ) et se sont donc mêlés des problèmes internes au pays. Cependant, tous les coups d'État militaires ne sont pas signe d'instabilité politique. En 1974, au Portugal, l'armée démet de ses fonctions Salazar et rétablit une stabilité politique en organisant par la suite des élections présidentielles. Ce coup d'État a banni un régime autoritaire et a remis les citoyens portugais sur le devant de la scène par le choix de leur futur régime politique.

La dernière des crises engendrant les guerres sont les crises économiques liées à l'instauration du système économique mondial : la mondialisation. Celle-ci permet une facilité de la communication et des échanges entre les différents Etats. La mondialisation introduit une forme de coopération mondiale et donc de limitation des conflits interétatiques car elle engendre la nécessité et l'appui des Etats les uns envers les autres. En effet, pour le développement de sa propre économie permettant le développement des Etats, et que celui-ci ait un impact à l'échelle mondiale, les Etats s'accordent pour produire un rayonnement. Certes, les Etats s'appuient sur la coopération avec leurs voisins en exploitant les qualités de chacun pour avoir un plus gros impact à la fin. Cette coopération permet aussi pour chaque État ( surtout les Etats riches ) de faire de nombreux bénéfices comme pour la construction de tout objet... Par l'utilisation d'une main d'œuvre moins chère, ces pays bénéficient mais tout autant que les pays fournissant la main d'œuvre car cela leur permet de développer l'économie de cet Etat. Les Etats s'entraident notamment par l'achat de biens leur manquant : tel que le gaz fourni par la Russie vers l'Allemagne. Cependant cette coopération, bien qu'elle soit avantageuse, plonge les Etats dans l'interdépendance économique. En effet, ceux-ci ne sont plus autonomes et au moindre conflit, ils se retrouvent seuls face à un manque des biens achetés auparavant. Depuis la guerre en Ukraine, commencée en février 2022, la Russie qui était le principal fournisseur de gaz pour l'Union Européenne ( 45% du gaz fourni ) a coupé court à ses accords. Quant à l'Ukraine qui était "le grenier à blé de l'Europe" se retrouve limité en exportations alors que ce pays représentait à lui seul 15% de l'exportation mondiale d'orge et environ 17% de celle de maïs et colza. Cette interdépendance économique a donc mis en péril les systèmes liés à cette dépendance. Ils y ont fait face notamment par l'inflation des produits alimentaires ( +15% pour les pâtes en France en un an ).

Les crises internes d'Etat peuvent donc entraîner des conflits à l'échelle mondiale. Ces conflits armés, bien qu'ils soient théoriquement interdits, vont à l'encontre des valeurs des accords de paix mondiaux. Cette interdiction mise en place notamment par l'Organisation des Nations Unies ( ONU ) instaure un monde basé sur un nouvel ordre défini par la paix.

La création d'accords de paix permet d'organiser un futur dans un monde en paix et prouver que celle-ci est plus puissante que la guerre. En effet, leur création se fait régulièrement en temps de guerre pour montrer l'union des pays la prônant et diffuser la puissance des démocraties. Durant la Seconde Guerre mondiale, des accords ont été signés tels que la charte de l'Atlantique, en août de l'année 1941, signée par le Royaume-Uni et les Etats-Unis qui visait à préparer l'après-guerre. Celle-ci regroupait les

principes de la Société des Nations, fondée à la suite de la Première Guerre mondiale et considérée comme l'ancêtre de l'ONU, qui avaient pour objectif d'instaurer une paix permanente suite à la Première Guerre mondiale grâce à deux principes : le multilatéralisme basé sur la coopération à prendre des décisions, et la sécurité collective qui prônait la solidarité pour protéger l'indépendance de chaque Etat. En préparant l'après-guerre, la charte de l'Atlantique prévoyait de reprendre ses principes pour instaurer un ordre mondial de paix. De plus en 1942, vingt-six pays signent la déclaration des Nations-Unis visant à la continuité de la guerre contre l'Axe ( Japon, Allemagne et Italie ). Ces signataires étaient tous en guerre contre le Reich allemand et leur but était de signer une paix non séparée mais une paix qui serait créée avec tous les pays du monde. Malheureusement les accords de paix n'ont pas toujours les conséquences escomptées. En effet, le pacte Briand Kellogg signé le 27 août 1928 est un exemple montrant les limites de ce type d'accord. Peu après la Première Guerre mondiale, les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, de la France et de l'Allemagne président la réunion dans laquelle quarante-huit pays signent ce pacte, promettant solennellement de ne pas, en cas de conflit, en venir à la guerre. Pacte, qui suite à la crise économique mondiale créée par le krach boursier de Wall Street, tombe à néant. De même que la Société des Nations qui n'a pas eu le pouvoir d'empêcher la Seconde Guerre mondiale face à la montée des extrêmes, malgré ses projets de création d'une paix mondiale.

L'ONU fait suite à la SDN par la création de la charte des Nations Unies à San Francisco le 26 juin 1945. Cette charte met en place les principes fondamentaux de l'ONU tels que l'interdiction formelle d'entrer en guerre et la codification des relations internationales. En effet, si un pays en attaque un autre, l'ONU a pour objectif de rétablir la paix en prenant des décisions pacifiques ( ou du moins qui ont un but pacifique ). Pour arriver à ces décisions, l'ONU fait appel à un conseil de sécurité composé de cinq membres permanents, connus pour être les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale ( Royaume-Uni, France, Etats-Unis, Chine et URSS ), et de dix membres élus tous les deux ans. Ce conseil remplace l'organisation de la SDN qui ne permettait d'arriver à des sanctions que par l'unanimité du vote. Le conseil de sécurité, quant à lui, est fondé sur le multilatéralisme malgré le fait qu'il accepte le désaccord entre des pays. Cependant, les cinq membres permanents ont un droit de veto qui leur permet de contrer une décision qu'ils rejettent. L'ONU instaure donc une paix par cette organisation car elle prend en compte le choix de la majorité. Elle est aussi aux commandes des tribunaux internationaux traitant des conflits mondiaux et notamment des procès de guerre : cette organisation prend la décision des sanctions requises qui ont des répercussions mondiales comme par le jugement des crimes de guerre. Néanmoins, comme le dit le proverbe latin "si vis pacem para bellum" : "si tu veux la paix, prépare la guerre"; pour faire la paix il faut passer par la guerre et donc la paix n'est que le résultat de la guerre. Par exemple, les casques bleus considérés comme les acteurs du maintien de la paix et commandés par l'ONU sont des militaires internationaux envoyés sur les lieux de conflits pour remettre en place une paix internationale. Pour cela, ils interviennent militairement en repoussant celui qui a déclenché le conflit : en 1991, lors de la première guerre du Golfe, l'ONU envoie les casques bleus pour faire sortir les troupes irakiennes du Koweït. Malgré l'intervention militaire, le but était de rétablir la paix entre les deux pays et d'empêcher un conflit avec une plus grande ampleur car l'objectif final de l'ONU est de "préserver les générations futures du fléau de la guerre" ( charte de l'ONU ).

Certes la guerre est théoriquement interdite, mais elle est aussi repoussée par la dissuasion d'un pays envers l'autre par peur d'un écrasement. La dissuasion notamment grâce à l'arme nucléaire est une arme de paix. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et les conséquences de la bombe atomique, l'arme nucléaire n'a été utilisée jusqu'ici que pour dissuader. Voyant que cette arme a la puissance d'écraser toute une population voire un pays, les gouvernements ne prennent pas le risque et préfèrent renoncer à entrer en guerre. C'est le cas en 1962 lors de la crise de Cuba. Cette crise a lieu pendant la Guerre Froide et oppose les Etats-Unis à l'Union soviétique. L'URSS voit l'occasion à Cuba d'étendre l'idéologie communiste car les relations entre cette île et les Etats-Unis s'étaient fortement dégradées suite à un embargo mis en place par les Etats-Unis causé par la nationalisation des entreprises américaines sur le sol cubain. Ce qui cause en juin 1962 la mise en place de missiles nucléaires soviétiques pour élargir sa puissance. Le président des Etats-Unis : Kennedy, après la découverte des missiles, décide de dissuader l'Union soviétique d'une possible attaque en les menaçant d'une contre-attaque nucléaire. Suite à quoi, les pays se mettent d'accord et les Etats-Unis retirent leurs armes nucléaires en Turquie tandis que l'URSS fait de même à Cuba. L'arme nucléaire est donc une arme de paix car elle instaure des accords même s'ils sont fortement motivés par des raisons extrêmes. De plus, malgré l'interdiction, l'ONU accepte un cas de légitime défense pour défendre la paix du pays attaqué. En effet, selon la charte de l'organisation, l'article 51 définit la légitime défense comme un droit naturel. La force armée est autorisée en attendant d'une intervention du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Ce conseil peut intervenir à n'importe quel moment de la manière qu'il juge la plus appropriée pour ramener la paix et la sécurité internationale. Mais selon les principes de l'organisation, elle ne peut intervenir premièrement que de manière pacifique : par la voie des négociations par exemple; puis, s'il n'y a eu aucun changement, par la force armée.

L'ONU, depuis sa création, a donc instauré un nouvel ordre fondé sur un monde de paix. Pour cela, elle prône des valeurs pacifiques entre les Etats. Cependant, depuis 1945, les relations entre les Etats ont évolué et les conflits également. C'est pourquoi ces valeurs sont parfois en marge pour régler les problèmes en trouvant une possible paix .

La diplomatie a longtemps été un moyen pour maintenir la paix entre les pays. En effet, la création de traité se base sur la diplomatie par des négociations pour arriver à des accords déterminant les sanctions. Ces accords instaurent une paix positive car tout le monde sort vainqueur. Ce nouvel ordre a été mis en place à partir des traités de Westphalie après la Guerre de Trente-Ans en 1648. Cette date est le symbole du multilatéralisme car c'est la première fois que des puissances ennemies arrivent à un accord sans que l'une d'entre elles écrase l'autre par sa victoire. La guerre existe toujours mais la période de paix qui la suit est plus importante due à l'absence de l'esprit de revanche. Par exemple, lors du Congrès de Vienne en 1815 qui redéfinit les frontières de l'Europe après l'invasion de Napoléon et sa chute, la France est invitée. Elle est représentée par Talleyrand : le chef du gouvernement, du plénipotentiaire ( équivalant aujourd'hui au ministre des Affaires Étrangères ) Emmerich Joseph de Dalberg... Cependant, lors du traité de Versailles, le 28 juin 1919, l'Allemagne n'est invitée que pour la signature de celui-ci et non pour toutes les

négociations le précédant. Cette situation renforce l'esprit de revanche et a mené à la Seconde Guerre mondiale. De surcroît, aujourd'hui la parole est toujours utilisée dans les relations internationales... mais elle n'a plus grande importance notamment pour empêcher des conflits. En effet, depuis la détention de l'arme nucléaire par les grandes puissances, celle-ci forme plus la dissuasion que le font les discours. La diplomatie aujourd'hui est utilisée pour faire rayonner internationalement son pays. Ce rayonnement apporte alors une puissance mondiale et une dissuasion externe. La diplomatie indirectement est donc responsable de la paix par la création de relations internationales fortement renforcées. Mais directement, elle n'a pas de vrai impact car celle-ci reste focalisée sur le fait de d'abord répondre aux besoins nationaux et internationaux ensuite. La coopération internationale entre les Etats est biaisée par les propres besoins des uns et des autres.

L'ONU, notamment le Conseil de Sécurité, est influencé par des puissances plus ou moins puissantes. En effet, les cinq pays permanents au conseil ont un plus grand impact sur les décisions du fait de leur présence intemporelle et de leur droit de veto tandis que les autres pays ont moins de poids. C'est pourquoi pendant la Guerre Froide, le Conseil de Sécurité a été figé du fait de l'utilisation de ce droit par la Russie ou les Etats-Unis. En effet, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le monde plonge dans un ordre binaire dans lequel deux idéologies s'affrontent : le communisme et le capitalisme. Deux clans opposés sont alors créés et ont pour but de voir leur idéologie sortir vainqueur de cette guerre statique. C'est pourquoi, à chaque action entreprise par l'un des deux pays qui faisait émerger l'instabilité de la paix, le Conseil de Sécurité ne pouvait intervenir par faute d'accords pris. En effet, l'ONU basée sur le multilatéralisme doit prendre en compte l'unanimité, ou du moins la majorité des voix, pour mettre en place les décisions votées. Or à chaque proposition pour trouver une solution, la Russie ou les Etats-Unis faisaient usage de leur droit de veto figeant ainsi toutes possibles négociations. De plus, les Etats-Unis, après l'éclatement de l'URSS à fin de l'année 1991, deviennent une puissance avec une renommée mondiale. Cette puissance est notamment visible dans l'implication de ce pays dans l'ONU. En effet, les soldats étatsuniens sont très importants dans les casques bleus : en 1990 durant la première guerre du Golfe, il y a 750 000 américains sur 950 000 hommes lors de l'intervention militaire sur le sol du Koweït. Les Etats-Unis, par leur puissance militaire, économique... peuvent aussi contourner les décisions de l'ONU pour suivre leurs propres choix. En effet, la deuxième guerre du Golfe débute officiellement par l'entrée en guerre des Etats-Unis en 2003 qui, suite à la décision du Conseil de sécurité de ne pas intervenir sur ce conflit, le font de manière unilatérale. Ces actions mettent en danger la paix internationale en discréditant l'ONU et son pouvoir à l'échelle mondiale. L'ONU fait aussi face à des échecs par la voie pacifique lorsque ces membres n'arrivent pas à se mettre d'accord ou encore que l'un d'eux prend une place plus importante que les autres.

Dans ce monde contemporain, de nouveaux conflits sont apparus tels que le terrorisme qui casse les codes normaux de la guerre notamment en attaquant par surprise ou encore en incluant les civils aux problèmes militaires. Le terrorisme est une arme contre laquelle les Etats n'ont aucune solution à long terme. Certes, ces groupes utilisent le principe d'une violence illimitée pour atteindre leurs objectifs. Ils font alors régner la terreur dans la terreur là où l'ONU a mis tant d'efforts pour instaurer une paix internationale. Dans les années 1960 - 1970, le takfirisme se met en place pour combattre des personnes n'ayant pas les mêmes convictions ou simplement celles ne croyant pas en des valeurs religieuses aussi poussées que les djihadistes, telles que les musulmans modérés. Leur idéalisation de

la mort par le culte du martyr leur donne un sens du sacrifice et ils meurent donc en "héros" pour défendre leur cause. Lors des attentats par exemple, les terroristes utilisent des actions extrêmes pour toucher un maximum de personnes et donner une portée plus importante à leurs gestes et donc à leur cause. Pour combattre ces menaces "modernes", les organisations doivent combattre ces groupes terroristes. Cependant, ceux-ci sont cachés au sein des pays. Par conséquent, attaquer les groupes revient à attaquer des personnes à l'intérieur des États et donc attaquer les États eux-mêmes. Or le but est de conserver une paix internationale et non de déclencher une guerre mondiale. Néanmoins, ces groupes terroristes sont contre une coopération mondiale et prônent donc la non-ingérence dans tous les domaines. Dans le domaine politique, chacun organise le pays qu'il détient comme il le souhaite pour instaurer, sur le long terme, un proto-État comportant des personnes partageant la même vision qu'eux sur tous les points. Dans le domaine culturel, les djihadistes refusent que leur identité devienne une part de l'identité mondiale car, pour eux, l'identité d'un pays n'appartient qu'à lui seul. C'est pourquoi, lorsque l'UNESCO classe un site comme appartenant au patrimoine mondial, les groupes préfèrent détruire ces sites plutôt que voir une partie de leur identité appartenir au monde. En mars 2001, les talibans détruisent les bouddhas en Afghanistan et depuis cet acte, de nombreux sites sont détruits comme au Mali en 2012. Les organisations transnationales telles que l'ONU, qui prônent une paix internationale notamment par une coopération internationale, sont remises en question par les valeurs de ces groupes terroristes.

Pour conclure, les guerres instaurent des traités de paix. Plusieurs causes sont à l'origine des guerres mais les causes telles que les crises internes aux États prennent souvent des ampleurs mondiales. La coopération mondiale peut aussi instaurer des problèmes voire des guerres comme la coopération économique. Cette coopération est instable car elle repose sur la stabilité des pays coopérants. Certes, les puissances qui coopèrent mondialement ont une influence sur les autres pays. De plus, en cas de conflits armés, des ONG telles que l'ONU interviennent pour ramener la paix. La guerre théoriquement interdite par la charte de cette organisation transnationale doit donc être contrée pour rétablir l'équilibre international. C'est pourquoi, dans les moments d'instauration d'une paix, l'ONU est quasiment toujours présente et les grandes puissances influentes aussi : lors des traités de paix entre la Palestine et l'État d'Israël, les États-Unis encadrent ces traités comme intermédiaire. L'ONU est alors considérée comme l'instrument diffusant la paix et le médiateur dans les conflits armés. Pour instaurer cette paix, des accords universels sont créés. Ces traités instaurent des valeurs de paix et prônent donc les valeurs pacifiques. Néanmoins, ces valeurs peuvent faire face à de nombreux échecs car parfois la parole et la dissuasion ne suffisent pas à régler les problèmes interétatiques. Par exemple, Emmanuel Macron a mis en place des négociations avec Vladimir Poutine avant la guerre en Ukraine. Mais cela n'a pas suffi à stopper ce conflit car des compromis n'étaient pas envisageables entre les deux.